



Le Maroc rejoint l'Espagne et le Portugal pour l'organisation du Mondial 2030

Le tir de génie de Mohammed VI

P6

Relations maroco-israéliennes

Le PJD se fait remonter royalement les bretelles

P5

le Canard Libéré

Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Dix-septième année N°722 vendredi 17 mars 2023 - 8 DH - Directeur de la publication Abdellah Chankou



Le président qatari du PSG Nasser Al-Khelaifi.

Style de jeu

Le Raja plus intéressant que le PSG...

P9

Football

Lekjaa victime d'un méchant tackle électronique

La campagne de dénigrement du président de la FRMF sur les réseaux sociaux a démarré le lendemain de son annonce sur l'affaire du trafic des billets du mondial du Qatar où le principal accusé est l'ex président du Raja Mohamed Boudrika. Une drôle de coïncidence...



Fouzi Lekjaa, président de la Fédération marocaine de football (FRMF)

P7

L'entretien -à peine- fictif de la semaine



Leila Benali

Je carbure aux polémiques

P11

Déclaration de Casablanca pour l'abolition de la GPA

La mère porteuse, une pratique porteuse de dérives

P8

Confus DE CANARD

Réflexion nationale sous-traitée

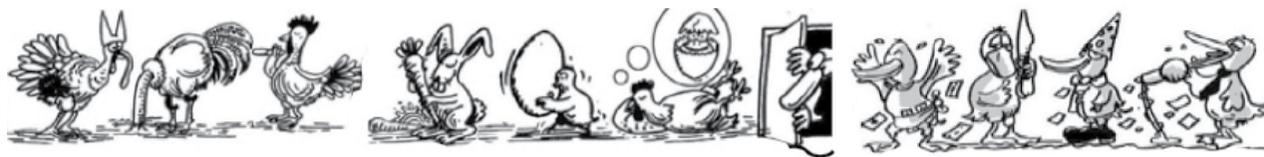
P2



Bouda



Confus de CANARD



Abdellah Chankou

Réflexion nationale sous-traitée

Projet de refonte de la Stratégie Nationale de Développement Durable (SNDD) ! La belle affaire. Telle est l'initiative dont la ministre de tutelle Leila Benali veut à quelques jours du Ramadan gratifier les Marocains. Savourez d'abord cette partie de l'intitulé, la refonte ! En termes clairs, cela signifie le réaménagement du dispositif initial figé au stade de phraseologie que Mme Benali entend redynamiser en le remplaçant par une nouvelle littérature qui soit en ligne, dit-elle, avec les recommandations du nouveau modèle de développement.

Chez Mme Benali, le schéma général se présente ainsi. Volonté de remodeler un dispositif qui, côté contenu, est à mille lieues des préoccupations du citoyen lambda et donc sans prise réelle sur le quotidien de la population. Ce qui n'a pas empêché notre brave ministre d'annoncer courageusement son projet d'aller à sa rencontre dans le cadre d'une consultation populaire. Un concept à la mode, importé d'Europe, qui fait démocratie participative. Donc branché et chic. En somme, le genre de trucs destinés à faire croire que le citoyen est associé par les gouvernants à la prise de décision et lui faire croire par conséquent qu'il est un acteur de son propre destin. Pour faire encore plus illusion, Mme Benali recourt au virtuel en mobilisant une plateforme numérique pour recueillir les avis des Marocains sur un plan, plus grave encore, refondé et inspiré par un cabinet de conseil étranger. Manque de pot, la polémique éclate et voilà que la Benali se retrouve contrainte de se justifier comme une gamine prise le doigt dans le pot de Nutella par rapport à ses adversaires politiques qui l'accusent de s'asseoir sur « la préférence nationale ». Du coup, le sujet ce n'est plus son raout sur le développement durable mais son marché de consulting au profit d'une entité internationale fut-elle « de droit marocain ».

Or, le vrai problème en la matière est moins la préférence nationale que la sous-traitance à des cabinets extérieurs de la réflexion nationale! Après la sous-traitance textile, automobile et aéronautique, bonjour la sous-traitance de la pensée stratégique. On n'arrête pas le progrès !

Mais à quoi rime ce recours presque systématique à ces cabinets, et de quoi leur emprise croissante sur les politiques publiques est-il le nom ? La sphère publique est-elle à ce point dépourvue de compétences maison capables de confectionner ce genre de mission ? A quoi servent alors les équipes en interne? Quel est leur rôle ? Juste meubler le décor et gonfler les effectifs ?

Faire appel au consulting privé étranger a pris des proportions

telles qu'il fait partie depuis des années du travail routinier de nombreux ministères, administrations publiques et entités territoriales. Ces derniers s'attachent leurs services pour s'offrir leurs propres stratégies sectorielles ou lancer une étude quelconque. Plan Émergence, Rawaj, Plan Azur, Vision 2020 pour le tourisme, les Cités des métiers et des compétences de l'OFPPT... Dans cette course effrénée aux labels et autres slides, il paraît que la griffe prestigieuse d'un cabinet, McKinsey, Price Waterhouse ou Boston Consulting Group (BCG) apposée en bas du rapport, est en soi un gage de pertinence et de réussite de la commande... Il est grand temps que la Cour des comptes passe au peigne fin ces onéreux contrats de consulting pour en évaluer et le coût et l'efficacité...

Le grand paradoxe c'est que les décideurs possèdent tous une stratégie de développement, une vision sectorielle pour le pays célébrées dans les discours mais sur le terrain le décalage est plus que flagrant. La réalité nous renvoie à chaque fois en boomerang des dysfonctionnements et des ratages en pagaille. Quelque chose dysfonctionne assurément. Comment pouvait-il en être autrement pour des stratégies qui ne sont pas le produit d'une expertise locale capable de saisir la réalité dans toutes ses nuances et sa complexité mais de prestataires étrangers de culture différente qui reproduisent des principes généraux standardisés, souvent non dénuées d'arrière-pensées...

La souveraineté économique, concept qui a fait intrusion dans le discours politique au point d'être utilisé à toutes les sauces, passe d'abord par l'indépendance intellectuelle. C'est ce secteur essentiel avec ses enjeux stratégiques et ses différentes implications qu'il faut questionner. Est-il judicieux de s'appuyer sur une pensée stratégique imaginée par d'autres ?

La confidentialité des données ne doit-elle pas pousser plutôt à la prudence ? En faisant de la gestion déléguée y compris pour des dossiers engageant l'avenir du Royaume, les pouvoirs publics renoncent indirectement à un attribut essentiel de l'indépendance économique.

Avant de produire nos propres biens de consommation essentiellement à caractère industriel, cessons d'importer la réflexion stratégique des autres. Pour cela, il faut faire confiance aux talents locaux et au « Moroccan intellect » au lieu de le négliger. Le souverain a montré pourtant la voie à suivre quand il s'est agi d'élaborer le nouveau modèle de développement. Il n'a pas fait appel à McKinsey ou BCG mais à bel et bien à Chakib Benmoussa...

A bon entendeur, salut. ▀

La souveraineté économique, concept qui a fait intrusion dans le discours politique au point d'être utilisé à toutes les sauces, passe d'abord par l'indépendance intellectuelle.



Côté BASSE-COUR



Spirale inflationniste en France

Bonjour les promos sur les fruits et les légumes...

Des promos sur les fruits et légumes ! Qui aurait imaginé un tel scénario en France il y a encore quelques années ? Des placards publicitaires affichant les remises consenties sur certains produits agricoles commencent à faire leur apparition dans de grands journaux du pays. Dans son édition du 13 janvier, le quotidien le Monde publie sur une demie-page les réductions du jour consenties par la chaîne de magasins hyper et supermarchés Lidl sur les poires (-15%), les pommes de terre (-20%), et les fraises (-15%). Sur tout le rayon poisson

choix des distributeurs. Ces derniers ont préféré ce dispositif à la solution initiale, baptisée « panier anti-inflation », proposée par l'exécutif. La flambée des prix alimentaires n'en finit pas de mettre à mal le pouvoir d'achat des Français qui sont constamment engagés dans une course de recherche de petits prix et de promotions. Cette inflation ne touche pas seulement les couches modestes. Elle fragilise aussi la classe moyenne qui commence à redouter la paupérisation. En Angleterre, l'inflation alimentaire qui bat aussi des records a favorisé une augmentation des « vols pour



Les Français constamment en quête de petits prix...

frais, ce sera du (-15%). Ce n'est pas par volonté de liquider des stocks de produits agricoles que ces soldes sont organisés par la grande distribution. Mais pour permettre aux Français les plus vulnérables de pouvoir manger à leur faim. C'est l'effet inflation alimentaire qui a frôlé les 14% en France et le pic est attendu pour le début du printemps. D'où la décision du gouvernement Macron de prendre les devants pour soutenir le pouvoir d'achat des Français qui ne cesse d'être dévoré par une inflation galopante. Comment ? en lançant l'opération « trimestre anti-inflation », fruit d'un accord obtenu avec les enseignes de la grande distribution. Objectif : offrir "le prix le plus bas possible" sur une sélection de "centaines" de produits laissée au

manger ». Pour contrer ce phénomène massif du vol à l'étalage, certains supermarchés n'ont trouvé de meilleure parade que d'installer un système antivol sur les produits les plus détournés comme les fromages, le bacon, la viande, ou le lait pour bébé. Chocking ! La vie excessivement chère, induite par la hausse vertigineuse des denrées alimentaires et des produits énergétiques a fait basculer de nombreux britanniques en mode survie. La situation est telle que de nombreux citoyens se trouvent dans l'obligation de faire des arbitrages douloureux. C'est le cas poignant de cette maman qui avait confié aux médias de son pays choisir entre aller au travail ou déposer son enfant à l'école du fait de son incapacité à acheter du carburant.

Bannir les dattes de la haine

Les dattes font partie des denrées alimentaires dont la consommation enregistre une hausse spectaculaire pendant le mois de Ramadan qui approche. Sur les étals des marchands figurent entre autres variétés le Mejhoul marocain, le sukari et le Mabroum saoudiens, le Deglet Nour tunisien et la dattes éponyme algérienne. Mais faut-il se fier à la qualité de cette dernière sachant que de nombreux pays européens, ainsi que le Canada, le Qatar et la Russie, en ont refoulé, il y a quelques années, des centaines de tonnes. La raison ? Les analyses phytosanitaires ont révélé la présence sur la Deglet Nour du pays des caporaux d'une flopée d'insectes et un excès de pesticides. Rien que ça ! Les Marocains doivent donc se méfier du fruit algérien très prisé en raison justement de son prix largement abordable. Au-delà de ces considérations sanitaires, faut-il laisser objectivement

entrer sur le territoire national un produit issu d'un voisin aussi hostile qui a rompu ses relations diplomatiques avec le Maroc, interdit à ses avions de survoler son espace aérien, chassé ses fellahs de l'oasis de Arjat à Figui, coupé le gaz à l'ONEE en condamnant le gazoduc Maroc-Europe, pille sans cesse le patrimoine culturel de Maroc dont il s'approprie la paternité et multiplie les déclarations haineuses et belliqueuses contre le Royaume qu'elle accuse de tous les maux ? Est-il normal de tolérer ce commerce, fut-il minime, qu'il soit le fait d'une activité régulière ou de contrebande, avec un voisin malveillant qui considère le Maroc comme son pire ennemi ? A quoi rime ce qui exhale des odeurs de laxisme ? A l'échelle internationale, les opérations de commerce avec l'ennemi sont traditionnellement interdites et réprimées et font même l'objet de décrets. Cette affaire doit faire datte !



Voirie et plus...

Oulad Ziane, la route de la déroute...

Si il faut décerner la palme à l'artère la plus catastrophique, la route de Oulad Ziane la décrocherait haut la main. D'abord pour l'état de la voie pleine de crevasses et de nids-de-poule. Ce qui rend la circulation compliquée et chaotique, aggravée par les bouchons, surtout dans le tronçon menant vers la sortie de l'autoroute Casa-Rabat.

Pendant leur trajet pénible, les automobilistes ont tout loisir d'admirer le paysage au bord de la route dégradée (qu'on dirait par endroits abîmée par des bombardements intenses) offert par les camps de fortune pour des migrants subsahariens installés sur une bonne partie de la voie de la ligne T4 du tramway toujours en cours d'aménagement. Le spectacle est celui de la désolation, les images sont choquantes, incompatibles avec

les valeurs d'hospitalité du Maroc et indignes pour Casablanca et ses responsables qui semblent ne pas les voir ! Les opérations d'évacuation menées régulièrement par les forces de l'ordre suite aux plaintes des riverains ne marchent pas puisque les locataires qui n'ont pas où aller reviennent aussitôt après le départ de la police. Pour un pays passé de terre d'étape à celle d'installation des étrangers, les conditions n'y sont pas. Il y a de quoi s'interroger sur les raisons de l'absence persistante d'un centre d'accueil pour migrants digne de ce nom. La maire de la ville avait déclenché l'hilarité générale en déclarant en janvier dernier que les subsahariens sont les bienvenus au Maroc et que le conseil de la ville a mis à leur disposition une plateforme numérique sans en préciser l'objet. Pour un meilleur accueil virtuel ?



Les camps des migrants clandestins, des conditions inacceptables.



Côté BASSE-COUR



TIK TOK OUTIL D'ESPIONNAGE?



Pourquoi TikTok ne fait pas rire les Américains...

Haro sur TikTok ! L'application chinoise est devenue indésirable en Occident. A tout seigneur, tout honneur. Avant que l'Europe ne bascule à son tour, l'interdiction est partie en premier des États-Unis qui ont demandé à leurs fonctionnaires de supprimer de leurs téléphones le réseau social le plus utilisé dans le monde. Spécialisé dans les vidéos courtes qui servent à divertir plusieurs centaines de millions d'utilisateurs dans le monde, TikTok ne fait pas rire ses adversaires. Mais qu'est-ce qui vaut à TikTok, propriété de l'entreprise chinoise BytDance,

tallation de centres de données sécurisées sur le sol américain et européen -, son joujou numérique inspire trop de méfiance... Ceux qui connaissent les dessous des cartes (à puces) savent que le bannissement de TikTok procède de la volonté américaine de freiner l'ascension spectaculaire du gadget chinois. TikTok est en effet l'application la plus téléchargée dans le monde en 2022, selon les données du cabinet d'analyse d'Apptopia, avec au compteur plus d'un milliard d'utilisateurs, franchi dès le second trimestre de cette même année. Cette audience spectaculaire, appelée à se développer, place TikTok derrière Facebook qui affiche moins de temps d'utilisation que son concurrent chinois qui arrive, lui, à retenir plus longtemps ses usagers (1 heure et demie par jour contre 45 minutes pour Facebook). Forcément, TikTok, de par son influence large et redoutable, fait peur. Et le meilleur moyen de la réduire est d'en restreindre l'usage par l'interdiction de l'application au nom de « la sécurité nationale » américaine. C'est en invoquant la même considération que l'administration US livre sur fond de rivalité sino-chinoise sur tous les fronts, une guerre commerciale acharnée, qui a débuté sous Trump et se poursuit avec Biden, au géant des télécoms chinois Huawei sur la 5G et même la 4G. La guerre téléphonée ne fait que commencer...



Une application à l'ascension fulgurante...

cette immense campagne de bannissement ? Pour les Américains, TikTok est utilisé en sous-main par la Chine comme outil d'espionnage. Une accusation qui n'est pas étayée par la moindre preuve tangible. BytDance qui s'en défend a beau présenter aux décideurs américains et européens des gages pour rassurer ses utilisateurs - notamment l'ins-

Beurgeois GENTLEMAN

Débandade de l'abondance et érection de la Sous France (18)

Entre Dominique Voynet et Lionel Jospin, c'est une histoire non pas platonique, mais atomique. La Voynet a donné l'avoinée au trotskiste Jospin ! Ce rouge qui s'est fait ripoliner en rose pour essayer de devenir président de la République s'est fait lamentablement sortir par Le Pen au premier tour des élections présidentielles de 2002... C'était bien La Peine de se présenter pour se vautrer ainsi, ça n'en valait pas Le Pen... Depuis, après avoir reçu l'avoinée de sa vie, l'ex-trotskiste s'est définitivement retiré de la vie politique. Ce garçon aura porté un coup fatal à la recherche française en sabordant le projet nucléaire Superphénix qui avait coûté 10 milliards d'euros pour sa construction... Actuellement, ce site coûte « un pognon de dingue » pour sa déconstruction... Une dizaine d'année plus tard, en 2012, Martine et Cécile, la première, Bent Bouha, fille de son père (en Marocain), Jacques Delors, rose socialiste et la seconde, verte et pas assez mure, se rencontrent et signent sur un coin de table un accord de fermeture de 24 centrales nucléaires en treize ans (2012 - 2025). Pour y parvenir Martine et Cécile se mettent d'accord pour réduire la consommation d'électricité. C'est le début de la politique du « en même temps » ! Demander aux Francis de rouler en électrique et en même temps leur demander de consommer moins d'électricité en débranchant la box internet quand ils partent en vacances. Cette année-là, 2012, le chef des Roses socialistes, François, est élu Roi des Francis pour cinq ans. Le quinquennat de Franck Netherlands (2012-2017) se rétréci en tri-nanas (Ségolène, Valérie et Julie) ... Il aurait même été vu, tôt le matin, casqué, roulant sur un scooter tel un livreur d'Uber Eats pour porter des croissants, qu'on présume chauds, à Julie, la fille de son copain Brice Gayet... Ainsi donc, depuis Jospin, chaque nouvel arrivant aux affaires faisait comme si en diminuant le nucléaire, on allait faire plus d'énergies renouvelables. Qu'il est loin, le temps des pionniers de l'indépendance énergétique de la France... Des personnes de la trempe de Marcel Boiteux, né en 1922, aujourd'hui un peu plus que centenaire, ont disparu des cercles du pouvoir. Marcel Boiteux a suivi sa scolarité au Lycée Montaigne à Bordeaux. Normalien en 1942 puis agrégé de mathématiques en 1946. Il rejoint EDF en 1949 où il rebâtit la tarification de l'électricité et participe à l'élaboration d'une approche rationnelle du choix des investissements. Ce n'est qu'en devenant directeur général d'EDF qu'il aborde les



problèmes du nucléaire. EDF fait le choix de l'uranium enrichi, et les premières réalisations sont engagées. Au moment de la crise pétrolière de 1973, EDF était prête à la transition énergétique vers des programmes d'investissements « tout-nucléaire », et s'engage auprès du gouvernement de Giscard d'Estaing à mettre en place, dès 1974, sept à huit tranches nucléaires par année, au lieu d'une seule auparavant. Ce développement va de pair avec celui du développement du chauffage électrique. Pour réduire les coûts d'investissements, Marcel Boiteux décide d'uniformiser et de normaliser la fabrication des centrales nucléaires sur l'ensemble du territoire français. En 1977, il échappe à un attentat terroriste revendiqué par le CACA « Comité d'Action contre les Crapules Atomiques ». Pour permettre à Framatome d'exporter des centrales électronucléaires, notamment au Maroc en 1983, à Sidi Boulbra entre Safi et Essaouira, Marcel BOITEUX crée la « Sofratome » (Société française d'études et de réalisations nucléaires), une filiale d'EDF. Marcel Boiteux a beau retourner le problème dans tous les sens, rien ne permettra à la France d'échapper au paradoxe de la situation dans laquelle elle s'y est mise en faisant couvrir des œufs de cannes à sa poule EDF... Sa poule aux œufs d'or ! (À suivre)

Beurgeois.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com



Côté **BASSE-COUR**



Relations maroco-israéliennes

Le PJD se fait remonter royalement les bretelles

Le PJD s'est attiré les foudres du cabinet royal sur sa dernière sortie écrite accusant la diplomatie marocaine de parti pris pro-israélien. Cette sortie sous forme de réprimande est consignée dans le communiqué du parti réuni samedi 4 mars à Fès sous la présidence de son secrétaire général Abdelilah Benkirane. Les auteurs de cette déclaration ont déploré les « prises de position récentes du ministre des Affaires étrangères, dans lesquelles il semble défendre l'entité sioniste [Israël]

Déclaration Tripartite du 22 décembre 2020, signée devant le Souverain » en présence du chef de gouvernement et chef du PJD de l'époque Saadeddine El Othmani. Les islamistes, emmenés par Abdelilah Benkirane qui a enjoint à ses ouailles dans un premier temps, de s'abstenir de tout commentaire du communiqué du cabinet royal, sous peine d'aggraver leur cas et surtout le sien, ont jugé tout de même utile de répondre aux remontrances du cabinet royal en se défendant dans un communiqué émis pas son secréta-



Benkirane a-t-il franchi la ligne rouge ?

dans certaines réunions africaines et européennes, à un moment où l'occupation israélienne poursuit son agression criminelle contre nos frères palestiniens », en référence aux exactions israéliennes dans les territoires occupés. Le réponse du cabinet royal, relayée lundi 13 mars par la MAP, est cinglante, remontant les bretelles ou plutôt le seroual aux islamistes tout en leur rafraichissant la mémoire au cas ils auraient été frappés d'amnésie politique : « La position du Maroc envers la question palestinienne est irréversible », a répondu le cabinet royal, qui rappelle fermement que « la politique extérieure du royaume est une prérogative de Sa Majesté le Roi [Mohammed VI] en vertu de la Constitution ». Le mise au point du cabinet royal, qui affirme que la déclaration du PJD, contient « des dépassements irresponsables et des approximations dangereuses », ajoute que « les relations internationales du Royaume ne peuvent être l'objet de chantage de la part de quiconque et pour quelque considération que ce soit, particulièrement dans ce contexte mondial complexe ». Et le cabinet royal de revenir sur le contexte politique de la normalisation des relations maroco-israéliennes, notamment « la communication téléphonique entre Sa Majesté Le Roi et le Président palestinien et « la

riat général de « toute ingérence dans les prérogatives constitutionnelles de sa majesté ». Pour les membres de l'instance islamiste réunis en session extraordinaire mardi 14 mars, la première déclaration du parti procède de « l'interactivité directe avec les propos du ministre des Affaires étrangères en sa qualité de membre du gouvernement soumis, à l'instar de ses collègues de l'exécutif, à la critique et au contrôle ». En d'autres termes, les islamistes estiment ne pas avoir dérogé à leur rôle de parti d'opposition, sauf que la diplomatie, ce que Benkirane et ses amis ne sont pas sans ignorer, est un domaine réservé du souverain surtout dans des champs aussi sensibles que les relations politiques du royaume avec ses principaux partenaires étrangers. Depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir par les urnes en septembre 2021, les islamistes cherchent à revenir par tous les moyens au-devant de la scène politique. Pour exister de nouveau politiquement, ils ont tenté d'instrumentaliser l'affaire du carburant et le dossier de l'égalité hommes-femmes devant l'héritage. Mais en vain. En empiétant sur le domaine réservé du chef de l'Etat avec des allégations inacceptables pour se reconstruire une virginité politique, l'ex-Premier ministre a franchi un palier supplémentaire dans la surenchère politicienne.



Résultats 2022

Sanlam assure et rassure

L'année 2022 a été un bon cru pour Sanlam Maroc, signe d'un dynamisme remarquable, comme en témoignent les chiffres dévoilés lors d'une conférence de presse donnée mardi 14 mars à Casablanca par le directeur général de la compagnie Yahia Chraïbi. A fin décembre 2022, la compagnie d'assurance a réalisé un chiffre d'affaires Global (activité non-vie et activité-vie) de 5 955 MDH, en hausse de 5,9% par rapport à fin 2021. Les deux branches ont vu leurs chiffre d'affaires progresser respectivement de 4,5 % et 4,7% au cours du 4ème trimestre 2022 par rapport à celui de l'année précédente. Quant au résultat net à fin 2022, il s'est établi à 370 millions de DH en hausse de 2,9% en



Sanlam Yahia Chraïbi, DG Sanlam Maroc.

comparaison à celui de l'exercice précédent. Le dividende distribué par action est de 36 DH contre 35 DH en 2021



Boudali



Côté BASSE-COUR



Affaire du chantage au roi du Maroc

Un verdict et des questions

Faire du chantage, preuves et flagrant délit à l'appui, au Roi du Maroc, ne vaut en France qu'un an de prison avec sursis et 10.000 euros d'amende ! C'est le verdict, prononcé mardi 14 mars par le tribunal judiciaire de Paris, dont ont écopé les journalistes français Éric Laurent et Catherine Graciet. L'avocat du plaignant Me Ralph Boussier du Cabinet Normand & Associés s'est dit pourtant « satisfait ».

Les faits remontent à l'été 2015. Les deux journalistes indisciplinés ont rencontré à Paris l'avocat marocain Hicham Naciri pour conclure un drôle d'arrangement : le versement de la bagatelle de 2 millions d'euros en contrepartie de la non-publication d'un ouvrage supposé explosif pour le palais royal. La conversation sera enregistrée par l'avocat à l'insu des maîtres chanteurs qui lors d'une deuxième et dernière rencontre, toujours à Paris avec notre avocat, se font remettre la somme de 40.000 euros en liquide en guise d'acompte. C'était en fait un piège pour faire constater le flagrant délit par la police dont deux représentants étaient postés dans les parages. C'est ainsi que Éric Laurent et Catherine Graciet se font choper et embarquer pour interrogatoire au commissariat.

En novembre 2017, les deux accusés, qui ont tenté en guise d'échappatoire de contester la légalité des enregistrements de leur entrevue compromettante, seront déboutés par la Cour de cassation qui a décidé de faire de ces preuves un élément central du dossier.



Les journalistes Catherine Graciet (g) et Éric Laurent. Photos d'archives Twitter/AFP

Indemnités Covid des accompagnateurs touristiques

Des guides agréés lésés

La fameuse indemnité forfaitaire liée au Covid-19 n'a pas été touchée par l'ensemble des prestataires de service touristiques. Une profession aurait été particulièrement lésée, les guides accompagnateurs. C'est ce qui ressort du contenu d'une correspondance entre un membre de cette corporation, Samir Berhil et l'institution du médiateur qu'il a saisie en mars 2022 pour être rétabli dans ses droits. La première vague des aides accordées aux salariés des entreprises de tourisme en difficulté a été fixée par décret adopté en conseil

logé au ministère du Tourisme. Résultat : il a fallu, comme l'explique M. Berhil dans sa lettre au médiateur, déposer un nouveau dossier de renouvellement de sa carte professionnelle auprès du ministère de tutelle pour obtenir un nouveau numéro d'agrément et pouvoir accéder à la plateforme de la CNSS. Le ministère dirigé alors par Nadia Fettah fera le nécessaire. Mais avec un peu de retard. La décision ministérielle lui attribuant un nouveau numéro d'agrément est signée le 27 novembre 2020, soit après l'expiration du délai d'accès au portail de la Caisse de sécurité sociale. Ce qui a empêché l'intéressé de percevoir les 6 mois d'indemnisation auxquels il a droit (juillet à décembre 2020) totalisant la somme 12.000 DH alors même que la CNSS, explique-t-il, a continué à prélever les cotisations pour la période concernée. Sur la deuxième et dernière opération d'indemnisation des salariés du tourisme, s'étalant de janvier à juin 2021, M. Berhil dit n'avoir touché son dû que pour janvier, février et mars et non pour les mois restants. Ce qui a surpris Samir Berhil, c'est la décision de l'institution du médiateur qui lui a été notifiée le 24 novembre 2022 de classer son dossier en se basant sur les arguments de la CNSS, tournant principalement autour du caractère ponctuel de la procédure d'indemnisation liée au Covid. Mais est-il raisonnable de priver M. Berhil de sa compensation financière en lui imputant indirectement la responsabilité du retard bel et bien redevable à un dysfonctionnement administratif au niveau du ministère du Tourisme ? Samir Berhil crie à l'injustice, estimant que son dossier est défendable. « Quid du sort réservé aux indemnités non payées réservées par le Fonds spécial Covid aux accompagnateurs touristiques ?, s'interroge-t-il. « Ce n'est pas notre faute si nous avons tardé à accomplir les démarches nécessaires auprès du portail de la CNSS, nous avons été contraints d'attendre un nouveau numéro d'agrément pour le faire », argue-t-il.



Le guide, un maillon essentiel de la chaîne touristique.

du gouvernement du 17 septembre. La période concernée par les indemnités va du 1er juillet au 31 décembre 2020. Sauf que M. Berhil, accompagnateur agréé depuis 1999, n'a pas pu accéder à temps au portail de la CNSS destiné à recevoir les demandes en relation avec les indemnités en question. La raison en est que l'intéressé ne disposait pas à l'époque du nouveau numéro d'agrément des guides touristiques. Plusieurs de ses collègues, qui se sont constitués en association, sont dans cette situation dont ils ne sont nullement responsables, due à une perte de leurs dossiers professionnels suite à une opération de transfert de leur département

Le Maroc rejoint l'Espagne et le Portugal pour l'organisation du Mondial 2030

Le tir de génie de Mohammed VI

« Je voudrais annoncer que le Royaume du Maroc a décidé, de présenter une candidature commune pour l'organisation de la Coupe du monde 2030 ». C'est en ces termes que le Roi Mohammed a annoncé dans une lettre lue mardi 14 mars par le ministre de l'Éducation nationale, du Préscolaire et des

l'Ukraine rattrapée entre-temps par la guerre de Vladimir Poutine. La candidature commune entre l'Espagne, le Portugal et le Maroc, trois pays voisins plus unis que jamais par les liens de l'amitié et de la coopération, offre une affiche forte et crédible. Organiser la Coupe du monde sur son sol est un vieux rêve marocain, le Royaume détenant en la matière le record



Une affaire jouable pour le Maroc et ses deux meilleurs voisins...

Sports Chakib Benmoussa, à Kigali. C'était en marge de la réception du prix de l'Excellence de la CAF décerné au souverain et au président du Rwanda Paul Kagamé.

« Sans précédent dans l'histoire du football, cette candidature commune sera celle de la jonction entre l'Afrique et l'Europe, entre le nord et le sud de la Méditerranée, et entre les mondes africain, arabe et euro-méditerranéen. Elle sera, aussi, une candidature de rassemblement autour du meilleur de part et d'autre, et la démonstration d'une alliance de génie, de créativité, d'expérience et de moyens. », a expliqué S.M le Roi Mohammed VI qui en arrimant le Maroc à l'Espagne et au Portugal a réussi un tir prodigieux.

En effet, ce dossier tripartite fait sens beaucoup plus que la candidature initiale introduite par le couple ibérique avec

du monde des tentatives avortées qui sont au nombre de 5. La sixième avec le duo européen sera-t-elle bonne? Une chose est sûre : Cette combinaison, formée par trois grandes nations de football, a l'avantage d'offrir pour la première fois de l'histoire de la coupe du monde la possibilité de disputer la compétition sur deux continents différents. En somme, une candidature commune forte pour un objectif jouable. Cependant, le pari n'est pas gagné d'avance surtout qu'un quatuor non négligeable est lui aussi dans la course pour le mondial 2030 : l'Argentine, l'Uruguay, le Chili et le Paraguay. Ces quatre nations de football ont lancé un appel à la FIFA pour « honorer la mémoire du centenaire » en référence à la première coupe du monde qui s'est déroulée en 1930 à Montevideo en Uruguay.



Le Maigret du CANARD



Football

Lekjaa victime d'un méchant tacle électronique

La campagne de dénigrement du président de la FRMF sur les réseaux sociaux a démarré le lendemain de son annonce sur l'affaire du trafic des billets du mondial du Qatar où le principal accusé est l'ex président du Raja Mohamed Boudrika. Une drôle de coïncidence...

Saliha Toumi

Le président de la Fédération marocaine de football (FRMF) Fouzi Lekjaa est la cible depuis le vendredi 10 mars d'une mystérieuse campagne de dénigrement sur les réseaux sociaux. Cette kabbale, lancée sous le hashtag de prévaricateur, a été revendiquée au départ par un groupe de supporters rajaouis qui se disent excédés par les erreurs d'arbitrage dont est victime leur équipe avec la complicité du patron de la FRMF. Le timing de l'attaque est toutefois troublant, il coïncide avec l'annonce par M. Lekjaa qu'une enquête judiciaire est en cours au sujet du fameux scandale du

trafic des billets du mondial qatari où seraient impliqués certaines personnalités sportives notamment l'ex-président du Raja Mohamed Boudrika. Faut-il voir dans ce méchant tacle virtuel une action d'intimidation du patron de la FRMF et un tir de barrage commandé en sous-main par le principal intéressé dans l'espoir de réchapper à la justice ?

Mais la campagne ne tarde pas à prendre une ampleur telle, le hashtag a été utilisé plus de 120.000 fois avec des commentaires en anglais, que l'opération devient suspecte. L'hypothèse d'une manipulation n'est pas à exclure étant donné que les moyens mobilisés (profils et comptes anonymes) sont



Fouzi Lekjaa, président de la Fédération royale marocaine de football (FRMF)

incompatibles avec une simple action de protestation sportive. Le mode opératoire rappelle un peu celui de la fameuse campagne de boycott dirigée contre les trois entreprises nationales, Afriquia, Sidi Ali et Centrale laitière-Danone.

Soutien

Visiblement, les brigades électroniques algériennes ont immédiatement surfé sur la vague anti-Lekjaa, ce dernier ayant été promu au rang de bête noire des Algériens qui l'accusent de se servir de sa fonction au sein de la CAF pour agir contre les intérêts de leur équipe nationale. La preuve, certains médias algériens se sont emparés du sujet pour distiller leur venin. Mais les supporters de Lekjaa, parmi lesquels figure une myriade d'influenceurs, ont allumé

les contre-feux en l'encensant sur les réseaux sociaux. Nombre de présidents de clubs sont montés à leur tour au créneau pour lui apporter leur soutien. Le coach des Lions de l'Atlas Walid Regragui n'était pas en reste, témoignant sa solidarité au président de la FRMF. C'était lors de sa conférence de presse lundi 13 mars où il a dévoilé la liste des joueurs qu'il compte aligner pour les deux matchs amicaux (contre le Brésil et le Pérou). « Moi en tout cas, je suis solidaire, je suis de tout cœur avec lui ».

« Fouzi Lekjaa a la carapace solide, il en faut plus pour le déstabiliser, » indique sous couvert de l'anonymat un dirigeant sportif. Et d'ajouter : « quant à Mohamed Boudrika, il a intérêt à chercher dès maintenant de bons avocats ». Le député de Casablanca hors jeu ? ▀

DEVELOPPEMENT DURABLE : LEILA BENALI DEMARRE SES ASSISES AU SAHARA

PRENEZ-EN UNE BONNE GORGE, C'EST DU LAIT DE CHAMELLE BIO?

CERTIFIÉ PAR PRICE WATERHOUSE?





Le Maigret du CANARD



Déclaration de Casablanca pour l'abolition de la GPA

La mère porteuse, une pratique porteuse de dérives

En dépit des questions éthiques qu'elle pose, la gestation pour autrui (GPA) gagne du terrain en Occident. Si certains pays l'interdisent, d'autres tolèrent cette pratique, voire la légalisent. Depuis Casablanca, un aréopage d'experts a appelé à son abolition.

Jamil Manar

Un groupe d'experts issus de 75 pays se sont retrouvés vendredi 3 mars 2023 à Casablanca autour d'un sujet hautement sensible : la gestation pour autrui (GPA).

Le séminaire pluridisciplinaire a rassemblé des chercheurs, juristes, médecins, anthropologues, psychologues et aussi des experts des droits humains.

A l'issue de leurs travaux, les participants ont accouché d'une proposition de convention internationale pour l'abolition universelle de la pratique de la mère porteuse.

L'objectif de cette rencontre ouverte par la juriste française Aude Mirkovic, en présence d'observateurs du Comité des droits de l'enfant de l'ONU, consiste à «éclairer le sujet par un regard anthropologique et éthique sur la pratique des mères porteuses, ainsi qu'une approche par le terrain». Le choix de Casablanca pour accueillir ce séminaire n'est pas fortuit. Pour les participants au séminaire, le Maroc est un exemple à suivre en raison de son dispositif législatif qui interdit la GPA.

«La Déclaration de Casablanca, expliquent les organisateurs, se démarque des autres initiatives internationales existant en matière de GPA car elle demande l'abolition et non l'encadrement de la GPA: les signataires veulent dire clairement que la GPA est intrinsèquement contraire à la dignité humaine. [...] La GPA éthique est un leurre car elle n'existe pas et ne peut pas exister.»

Confrontée de plus en plus au vieillissement démographique, l'Europe n'a pas seulement besoin de bras étrangers et donc de migrants pour faire tourner sa machine économique. Elle est également, histoire

de s'offrir une seconde jeunesse, à la recherche de ventres pour porter des fœtus. Loin d'être embryonnaire, le phénomène prend de l'ampleur devant la montée en puissance du mouvement des «sans-enfant» que les anglo-saxons appellent «Child free» qui rejette la procréation comme fonction naturelle de la femme. Le phénomène qui a vu le jour il y a plus d'une décennie a accouché d'un marché de la procréation qui a prospéré dans nombre de pays comme l'Ukraine, l'Inde et le Maroc. Le scandale a éclaté chez nous à la faveur de l'alerte donnée en 2013 par Rachida Ouriaghli, une ex-MRE, ancienne députée au Luxembourg et membre du Centre marocain des droits humains (CMDH). Celle-ci avait révélé que des Marocaines de condition modeste vivant notamment dans le nord du pays faisaient «commerce de leur utérus» contre des sommes d'argent substantielles pouvant aller jusqu'à 150.000 DH au profit de couples luxembour-

geois. Ce business de la sous-traitance de la procréation, désigné médicalement sous le vocable de la gestation pour autrui (GPA), impliquait des réseaux impliquant des médecins marocains, rabatteurs et autres intermédiaires. Une fois le «marché conclu», les gestatrices partent sur place, au Luxembourg, où elles sont placées dans des appartements, le temps de tomber enceintes et d'accoucher.

La GPA fait débat dans plusieurs pays et soulève des questions d'ordre éthique car porteuse de dérives. Si des pays comme les États-Unis, la Russie et l'Ukraine ont réglé définitivement le problème en légalisant cette pratique qu'ils considéraient comme un travail qui mérite rétribution, d'autres pays désireux de se donner bonne conscience à moindres coûts ou plutôt sans frais en ont interdit juste la dimension marchande. C'est le cas du Royaume-Uni, Israël et l'Afrique du Sud où les mères porteuses sont autorisées à condition qu'elles ne

se fassent pas payer! Adeptes également du principe de la gratuité, le Canada a rapidement buté sur un autre sujet non moins complexe lié au montant des dépenses engendrées pendant toutes les étapes de procréation pour autrui et que le couple bénéficiaire doit supporter. Le législateur canadien a poussé la rigueur jusqu'à vouloir encadrer le montant de ces charges pour éviter les abus pouvant ouvrir la voie à une rétribution déguisée. Ce qui nécessite d'arrêter au préalable la liste des frais y compris alimentaires susceptibles d'être remboursées par la sécu canadienne. Tout à sa volonté de verrouiller le dispositif, Santé Canada a même défini les besoins caloriques journaliers d'une femme enceinte : 350 calories de plus par jour au 2ème trimestre et de 450 pendant les trois derniers mois.

Mais si le couple, ce qui est fréquent, exige que la femme porteuse suive un régime spécial, comment alors s'y prendre pour établir avec exactitude le montant de la facture ? Un vrai casse-tête chinois qui ouvre une brèche vers la GPA sonnante et trébuchante. La même brèche a été ouverte en France qui interdit officiellement la GPA au nom de l'indisponibilité du corps humain après l'arrêt de la Cour de cassation qui a validé en octobre 2019 la transcription à l'état-civil de la filiation de deux jumelles nées de GPA à l'étranger alors que l'Assemblée nationale a donné son onction pour la reconnaissance automatique de ce type de filiation. A ce rythme, il ne faut pas s'étonner de voir fleurir bientôt des agences de location d'utérus sur le sol européen. Le Maroc a récemment adopté la loi 47-14 qui interdit cette pratique dont les auteurs sont passibles d'une peine d'emprisonnement de 20 ans et d'une très lourde amende.





Le Maigret du CANARD



Confrontée à un trafic monstre du fait de la tolérance de la «location d'utérus», l'Inde a décidé fin 2018 d'encadrer la pratique en interdisant la GPA dite « commerciale » et d'autoriser les GPA à caractère « altruiste » pour « les Indiens reconnus stériles » et « mariés depuis au moins cinq ans », qui font appel « à une parente proche » pour donner naissance à leur enfant. Tout porte à croire que le temps où la fécondité était célébrée comme un signe de prospérité pourrait être révolu. Au nom de la modernité et des libertés individuelles poussées à l'extrême, de plus en plus de femmes n'ont plus envie de procréer. Cette tendance relève moins d'un choix personnel assumé par certaines femmes européennes que d'une revendication collective de libération. Dans un article intitulé « le choix de ne pas faire en enfant, ultime libération », Anne Gotman aborde la question dans ses différentes dimensions à la fois sociologiques et idéologiques en donnant des chiffres parlants. « Si l'on se place dans le court terme, on constate de fait une augmentation graduelle des personnes sans enfant en Europe – mais un léger déclin aux États-Unis. Si l'on considère les cohortes de femmes nées en 1950, 1955, 1960, 1965 et suivantes, la proportion de l'absence d'enfant à 50 ans a en effet augmenté dans tous les pays d'Europe. La proportion de femmes sans enfant à 40 ans est, quant à elle, estimée à une moyenne de 18 % pour la cohorte née en 1965, avec des chiffres plus élevés en Autriche, en Angleterre, au Pays de Galles, en Finlande, en Allemagne, en Italie et aux Pays-Bas, alors que, pour la même cohorte, la moyenne tombe à 13,5 % en France et 10% en République Tchèque, en Hongrie, au Portugal et en Slovaquie. En ex-Allemagne de l'Ouest, en Angleterre et au Pays de Galles, on estime qu'environ un quart des femmes nées après 1970 vont rester sans enfant de façon permanente », écrit-elle. Pour freiner son vieillissement inexorable et faire tourner un certain nombre de secteurs d'activité, le « vieux continent » a besoin de manière vitale de la main d'œuvre étrangère, n'en déplaise aux populistes d'extrême-droite qui ont fait de la question migratoire et de la haine de l'étranger surtout musulman leur principal fonds de commerce politico-électoral. ▀

Style de jeu Le Raja plus intéressant que le PSG...

La énième déroute du PSG en Ligue des champions est trop flagrante pour ne pas provoquer la curiosité du Canard et son commentaire pas forcément flatteur. Prise de bec...

Ahmed Zoubair

La remontada tant espérée n'a pas eu lieu pour le Paris Saint Germain (PSG). Battu sur le terrain du Bayern (2-0) mercredi 8 mars en 8ème de finale retour après une défaite à domicile (1-0), le club parisien quitte la Ligue des champions C1, la tête basse. Pour la cinquième fois en 7 ans, comme en 2017, comme en 2018, comme en 2019, comme en 2021, le PSG est éliminé, au grand désespoir de son public, dès les 8èmes de finale de la compétition européenne. Mais est-ce vraiment un hasard ? La énième déroute du PSG est trop flagrante pour ne pas provoquer la curiosité du Canard. Pour le volatile national qui met rarement son bec dans le ballon rond surtout s'il roule sur les pelouses des autres, la logique footballistique a été malheureusement encore une fois respectée pour Paris. Ce n'est pas en alignant les grandes stars du football, les Messi, Mbappé, Neymar et autres Hakimi, que le PSG peut prétendre remporter la C1. Le président du club, le très riche Nasser Al-Khelaïfi, doit en tirer une fois pour toutes les conclusions qui s'imposent. « Neymar a signé avec nous pour gagner tous les trophées possibles. Ensemble, on va écrire la grande histoire du PSG, dans la plus belle ville du monde, Paris. Je remercie mes équipes, ça a été un grand dossier, tout le monde a travaillé très dur dessus », déclarait, tout fier, M. Al-Khelaïfi en août 2017. Pour son transfert du FC Barcelone, le joueur brésilien gagne la bagatelle 222 millions d'euros. Des cacahuètes pour le Qatar, l'émirat gazier dont la première qualité est la démesure. Pendant la même période, Kylian Mbappé, jeune prodige de Monaco, débarque au PSG en prêt avec option d'achat. Un deal de 180 millions d'euros. Mais le PSG ne gagne rien avec ses très chères recrues talentueuses. Le couple Neymar - Mbappé n'est pas suffisant pour gagner la Ligue des Champions, a dû se dire le très généreux nabab qatari. Il faut les faire jouer en trio avec une autre grande star du foot pour décrocher le trophée tant convoité. Cela tombe bien.



Le président qatari du PSG Nasser Al-Khelaïfi.

Le FC Barcelone, traversant une crise financière asphyxiante, cherchait à se débarrasser de celui qui a longtemps contribué par son génie à son palmarès prestigieux. Nasser Al-Khelaïfi saute à pieds joints sur ce qui lui semblait être une opportunité en or pour faire gagner au PSG son premier titre européen... Et conclut le deal en août 2021 pour la coquette somme de 120 millions d'euros net sur deux ans entre le salaire et la prime à la signature.

Coups d'éclat

Sur le terrain de jeu, le couple Neymar-Messi ne fonctionne pas tellement comme l'espérait le président du PSG. Avec Messi, le rêve de gagner la Ligue des champions ne se concrétise pas non plus après l'élimination du PSG par le Bayern Munich. Du coup, certaines voix se sont élevées en interne pour réclamer le départ de l'international argentin, jugé premier responsable de l'élimination prématurée de leur club du tournoi. En fin de parcours, Lionel Messi a la tête du parfait bouc-émissaire qui permet de ne pas regarder la réalité en face. Et la réalité en face est à chercher dans le fonctionnement même du club qui peine à produire un style de jeu propre susceptible de le hisser sur le toit de l'Europe. Avec Messi, Neymar et Mbappé, le sacre est acquis sur le papier. Mais

sur le terrain c'est une autre paire de manches. Pas besoin d'être un grand expert du ballon rond pour constater que le PSG manque de jeu créatif et imprévisible comme en possède le Barça. Le PSG dispose de l'un des plus gros budgets d'Europe et des joueurs réputés de haut niveau. Mais il n'a pas l'essentiel, une vraie équipe et un excellent entraîneur capable de construire un collectif qui gagne. Et cela ne vient pas en se contentant juste de faire des coups d'éclat en achetant à prix d'or les grosses pointures du foot. Nasser Al-Khelaïfi serait mieux inspiré de changer de pied et essayer de mettre un tout petit chouia de ses billes dans un club marocain, le RAJA par exemple. Ce dernier offre des atouts essentiels. Le RAJA a les fondamentaux qu'il faut. C'est une véritable école de football, une identité forte, une méthode de jeu unique à l'échelle africaine, le meilleur public du monde selon le site « Ultras Word » et last but not least c'est du beau spectacle footballistique. Le RAJA a juste besoin d'une bonne gouvernance et de moyens supplémentaires pour être la meilleure équipe africaine, voire arabe. Le RAJA c'est un produit vendeur qu'il faut juste marketer. Homme des défis, Al-Khelaïfi ne sera certainement pas déçu, en aura largement pour son argent (de poche) et pourrait en tirer le plus grand des prestiges. Le but est à portée de pieds... ▀



Contribution



POINT DE VUE

Abdeslam Seddiki



.....
**Economiste,
 ancien
 ministre de
 l'Emploi et des
 Affaires sociales.**

Prix des médicaments

Les recommandations de la Cour des comptes

Le rapport de la Cour des Comptes pour 2021 vient d'être publié. Il ne déroge pas à la règle tant sur le plan méthodologique que sur le plan des faits analysés et des secteurs qui sont passés au « scanner ». Présenté en deux versions : une version exhaustive disponible pour le moment uniquement en arabe ; une version résumée de 150 pages présentant les principaux axes en mode condensé.

Le rapport traite successivement le suivi des chantiers des grandes réformes (finances publiques, système de protection sociale, système d'investissement, réforme fiscale, et secteur des établissements et entreprises publics) ; en deuxième lieu, il s'attaque au contrôle de la gestion et l'évaluation des programmes et projets publics en traitant successivement les secteurs financiers, le secteur de la santé, les secteurs de l'éducation, de la formation et de l'enseignement supérieur, les secteurs productifs (soutien au tourisme, l'agrégation agricole...), la culture, les secteurs administratifs, gouvernance et développement territorial. Le rapport se termine par l'analyse du suivi de la mise en œuvre des recommandations émises par la Cour, les déclarations du patrimoine auxquelles sont astreints les hauts responsables et l'audit des finances des partis politiques.

On le voit, c'est un document riche, bien fouillé et bien fourni en analyses et recommandations. Il ne se limite pas à relever les défaillances, à enregistrer d'éventuelles malversations et de mauvaises affectations des deniers publics. La Cour prononce des jugements et des arrêts, soumet au parquet les affaires qu'elle considère relevant du pénal et fait des propositions en vue d'inciter les parties concernées à améliorer leur gouvernance et à corriger leurs défaillances.

Dans cette chronique, on se limitera au seul secteur de la santé qui a fait l'objet d'une attention particulière de la Cour des Comptes eu égard au contexte actuel marqué par la mise en œuvre du chantier de la généralisation de la protection sociale et en premier lieu de la généralisation de l'assurance maladie obligatoire (AMO). Passons sur les ressources humaines dont tout le monde reconnaît l'ampleur du déficit à combler couplée à une répartition régionale déséquilibrée. Ainsi, bien que la densité des agents de la santé (personnel médical, infirmiers et techniciens de la santé) ait connu une légère augmentation au cours de la décennie 2011-2020 passant respectivement de 15, 1 agents à 16, 4 agents pour 10 000 habitants, force est de constater que cette légère amélioration est due essentiellement à

l'augmentation du nombre de médecins. Laquelle augmentation a profité au secteur privé. Ainsi si la densité des médecins est passée au cours de la décennie retenue de 6,1 à 7,1 pour 10 000 habitants, elle est due à l'augmentation de la densité dans le secteur privé passant respectivement de 2,5 à 3,8 contre une baisse de 3,6 à 3,3 dans le secteur public. Dans tous les cas, secteur public ou secteur privé, le Maroc se situe loin des normes fixées par l'OMS, à savoir 44,5 agents de santé pour 10 000 habitants.

Benchmarking

Pour y parvenir, il faut tripler le nombre actuel de médecins, d'infirmiers et de techniciens de santé. Mission impossible en l'état actuel. Et si on y ajoute la répartition déséquilibrée entre régions, variant de 1 à 3, l'équation se complique davantage.

Mais là où le bât blesse, c'est au niveau de la politique, ou mieux l'absence de politique, des médicaments. Les données avancées par la Cour des Comptes sont pour le moins révoltantes. Que dit la Cour?

1- Notre système de santé demeure sous encadré juridiquement, dans la mesure où une dizaine de textes réglementaires prévus par le code du médicament et de la pharmacie ne sont pas encore publiés.

2- Certaines dispositions relatives à l'encadrement des médicaments, en particulier celles qui portent sur le stock de sécurité, sont confuses.

3- Un cadre juridique favorisant l'importation au détriment de la production locale.

4- Un cadre juridique peu incitatif au développement des médicaments génériques.

5- L'existence de certains médicaments fondamentaux en situation de monopole.

6- La commercialisation de certains médicaments sans l'autorisation préalable.

7- La faiblesse et le non-respect des programmes de contrôle et d'inspection. Et la liste des observations de la Cour n'est pas limitative.

Revenons à présent au problème qui a suscité des interrogations, à savoir le prix de vente des médicaments au public et qui n'est que la conséquence des désordres et du laisser-aller. En effet, le prix du médicament est déterminé par trois composantes : le prix sortie usine hors taxes, la marge du grossiste, la marge du pharmacien détaillant et la TVA. Rappelons que le prix sortie usine est comparé à un groupe de pays comprenant l'Espagne, le Portugal, la France, la Belgique, la Turquie et l'Arabie Saoudite. On relève cependant que les marges bénéficiaires au Maroc dépassent de loin celles qui sont en vigueur dans le groupe benchmarking. Ainsi, les marges prélevées par les grossistes varient entre 11% sur les médicaments dont le coût de fabrication, hors taxes, est inférieur ou égal à 588 DH et 2 % pour le reste des médicaments. En revanche, au niveau des pharmacies, ces marges varient entre 47% et 57%

dans le premier cas et 300 à 400 DH par boîte de médicament dans le second. D'une façon générale, une comparaison avec les pays du benchmark a abouti aux résultats suivants : en Turquie, les marges bénéficiaires pour les grossistes varient entre 4% et 9% sur les médicaments dont le prix sortie usine est inférieur ou égal à 222 DH et 2% pour les médicaments dont le prix est supérieur à ce montant. En France, ces marges sont de 6,93% pour les médicaments dont le prix est inférieur ou égal à 4966 DH en appliquant un maximum de 3196 DH et un minimum de 340 DH.

Pour ce qui est des marges du pharmacien, le taux est de 57% pour le médicament dont le prix sortie usine est inférieur ou égal à 166DH alors qu'il ne dépasse pas 25% en Turquie, 5,58% au Portugal, 21,4% en France et 6,42% en Belgique. S'y greffe la TVA qui ne fait qu'aggraver la situation. Si certains médicaments traitant les maladies infectieuses et dont le prix sortie usine hors taxe dépasse 588 DH, sont exonérés, le reste des médicaments est soumis à un taux d'imposition de 7% contre 2,1% en France, 4% en Espagne et 5% au Portugal. Dans l'ensemble, 4587 médicaments sur un total de 7766 sont soumis à la TVA.

Il reste à préciser que les informations que nous avons recueillies auprès de sources sûres et crédibles sont différentes de celles avancées par la Cour des Comptes. Ainsi, selon nos interlocuteurs, les taux de marge bruts des pharmacies sont de quatre niveaux en fonction du prix du médicament tel qu'il est facturé par le grossiste. Pour les médicaments dont le prix est inférieur ou égal à 100 DH, la marge est de 34%; entre 101 et 999 DH, la marge est de 30% ; entre 1000 et 2000, la marge est fixée à un forfait de 300 DH ; au-delà de 2000 DH, c'est un forfait de 400 DH.

Nos interlocuteurs précisent, par ailleurs, que l'écrasante majorité des pharmacies réalisent un chiffre d'affaires ne dépassant pas en moyenne 1 000 000 DH, ce qui dégage une marge brute annuelle de 300 000 DH. La marge nette, après déduction des frais du personnel et d'autres charges fixes, se réduirait à peu de choses. Nous avons estimé utile de verser ces éléments dans le débat pour apporter des jugements basés sur des données objectives mettant dans la balance l'ensemble des variables. Il manque d'ailleurs à ce tableau le prix sortie usine auquel se réfère la Cour des Comptes sans en préciser le montant. En tout état de cause, ce dossier des médicaments doit nous inciter à un débat démocratique conduit dans la transparence et la sérénité pour faire toute la lumière sur ce sujet. ▀



Bec et ONGLES



Leila Benali, ministre du Développement durable et de la Transition énergétique

Je carbure aux polémiques

Ministre du Développement durable et de la Transition énergétique, Leila Benali a reçu une équipe du Canard dans la foulée de la polémique suscitée par ses fréquentations suspectes des cabinets étrangers...



Votre stratégie de refonte de la stratégie nationale de développement durable n'a pas encore été lancée qu'elle a déjà suscité une polémique autour de l'adjudicataire de l'étude...

Vous savez je suis quelqu'un qui carbure aux polémiques qui agissent comme un écran de fumée tout en masquant ma panne d'idées. Je me suis offert la première, qui ne s'est toujours pas éteinte, avec le dossier de la Samir et voilà que je récidive avec celui de Price Waterhouse.

Dans mon cas, la controverse relève de l'essence de mon inaction...

Pourquoi avoir opté pour Price Waterhouse et non pas un bureau de consulting national ?

Tous les ministres font pareil ; c'est une démarche devenue, je dirais, presque un réflexe. Pourquoi voulez-vous que je déroge à la règle? Et puis, une experte internationale en énergie de mon envergure surfaite ne peut faire appel qu'à des cabinets de re-

nommée mondial. Question de cohérence d'image et de concordance d'objectifs. Price Waterhouse sonne mieux que Doukkala études ou Draa expertise.

Cela ne vous dérange pas que la polémique ait fortement chahuté l'évènement, à savoir le lancement d'un processus de consultation populaire dans les 12 régions du Maroc et même auprès des Marocains de l'étranger.

Pas de souci, mon agence de communication attirée, spécialisée dans le digital marketing que j'ai choisie essentiellement pour son nom anglais, Online Value, veille au grain pour me facturer une campagne visant sur le papier à rectifier le tir via les réseaux sociaux.

Vous comptez faire du terrain, à ce qu'il paraît...

Le dépaysement du Maroc profond me manque terriblement. D'où ma décision souveraine de lancer les assises régionales sur le développement durable pour

aller à la rencontre des forces vives dans les 12 régions du pays pour leur présenter la nouvelle version de ma stratégie signée par le prestigieux Price Waterhouse. Certes, je suis consciente que la première préoccupation du citoyen lambda tourne autour de sa pitance quotidienne devenue trop chère à cause de la flambée des prix et qu'il a besoin d'abord de beaucoup d'énergie pour y faire face.

Mais je dois à mon niveau faire quelque chose pour donner l'impression de ne pas agir seulement pour mon développement personnel durable et celui de mes bureaux de conseil et agences de com préférés.

Vous êtes aussi ministre de la Transition énergétique. Vous comptez faire transiter le pays vers où dans ce domaine ?

Cette transition est toute tracée, s'articulant autour des énergies propres comme le solaire et l'éolien. Mais vous pouvez compter sur moi pour brasser du vent en espérant devenir un jour une lumière. ▶

Banqueroute de la Silicon Valley Bank

Une faillite qui peut en cacher d'autres...

La course vers les retraits des avoirs par des clients affolés a précipité la chute rapide de la Silicon Valley Bank (SVB), vendredi 10 mars. Il s'agit de la plus importante faillite d'une institution financière américaine depuis la crise financière de 2008. La faillite est due en grande partie à la relève des taux d'intérêts par la Réserve fédérale américaine, ce qui a fait dégringoler la valeur de ses bons du Trésor. Pour redresser une situation désespérée, l'établissement spécialisé dans le financement de start-up technologiques a tenté une augmentation de capital mais en vain. L'état de la maison a effrayé les investisseurs potentiels. La SVB a été durement touchée par la baisse des valeurs technologiques au cours de l'année écoulée, ainsi que par le plan de la Réserve fédérale visant à augmenter les taux d'intérêt pour lutter contre l'inflation. Elle avait en effet investi des milliards de dollars en obligations au cours des deux dernières années en puisant dans les dépôts de ses clients, comme le ferait une banque classique. Certes, les autorités monétaires américaines sont intervenues rapidement pour maîtriser le départ d'incendie avant qu'il n'embrasse la planète finance mondiale et rassurer les marchés. Mais la confiance a été ébranlée par ce scandale... Il est encore trop tôt, selon les experts, pour dire si la faillite de SVB est juste un accident bancaire banal ou une faillite susceptible d'en entraîner d'autres dans son sillage en aux États-Unis, en Asie et en Europe ? Gare en effet à l'effet contagion... ▶

Marketing Tourism Challenge (MTC)

L'ISITT met la créativité des étudiants au service de l'attractivité des territoires touristiques

Le Technopark de la ville du détroit a abrité tout au long de la journée du mercredi 15 mars la 3ème édition du Marketing Tourism Challenge (MTC), évènement-phare de l'Institut supérieur international de tourisme de Tanger (ISITT) dirigé par le très dynamique Adnane Afkir.

Organisé en partenariat avec l'Association marocaine des experts et scientifiques du tourisme (AMEST), le Moroccan Travel Management (MTM), DMC Club, la Confédération nationale du tourisme (CNT) et le Conseil régional du tourisme de Tanger-Tétouan-Al Hoceima (CRT-TTA), cette manifestation est conçue comme une «opportunité d'échange et de partage entre le monde académique et le monde professionnel du secteur touristique, autour d'une thématique qui met les destinations touristiques marocaines au centre de sa démarche». Le thème de cette 3ème édition, « La construction territoriale, le développement local et le tourisme : Quel modèle de gouvernance à adopter ? », a permis à une pléiade d'étudiants de l'ISITT de défendre devant une brochette de professionnels des idées novatrices susceptibles, une fois transformées en projets, de rehausser l'attractivité des régions à vocation touristique. L'objectif, à travers ce concours, étant d'impliquer les participants «dans la promotion de leurs territoires» et d'encourager leur créativité en la récompensant.

Le tourisme étant un excellent levier de développement



Isitt, une formation d'excellence au service du tourisme national.

des territoires et des terroirs, deux panels sous les thèmes « Comment fédérer l'ensemble des acteurs locaux autour d'un projet commun pour un développement durable et inclusif des territoires ? », et « Comment peut-on renforcer l'attractivité territoriale à travers la gastronomie locale ? », ont été animés par un groupe d'experts et d'opérateurs du secteur reconnus parallèlement à la compétition Marketing Tourism Challenge.

Les promoteurs du MTC sont conscients que le tourisme national a tout à gagner dans un travail de valorisation de la cuisine du terroir du Maroc pour en faire un levier d'attractivité des régions et des territoires ruraux. ▶



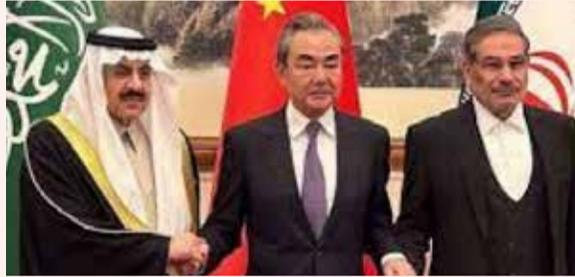
Le MIGRATEUR



Téhéran et Riyad rétablissent leurs relations diplomatiques

L'accord entre l'Iran et l'Arabie saoudite pour rétablir les liens diplomatiques semble avoir pris de court du moins intriguer les Etats-Unis. Mais Washington veut afficher une posture positive en déclarant que cette reprise des relations entre deux pays jusqu'à là des ennemis jurés est une voie possible pour maîtriser le programme nucléaire du pays des mollahs et une chance de durabiliser un cessez-le-feu au Yémen. Cependant cet accord signe un cuisant échec diplomatique pour les États-Unis et surtout son allié israélien. En effet le deal contient également un élément qui ne manquera pas de susciter un profond malaise à Washington: le rôle de la Chine en tant qu'intermédiaire de paix dans une région où les États-Unis ont longtemps exercé leur influence. L'accord a été annoncé à l'issue de quatre jours de pourparlers à Pékin entre les deux rivaux du Moyen-Orient, dont l'existence n'avait pas été révélée auparavant. Le porte-parole de la Maison Blanche, John Kirby, a déclaré vendredi que, bien que Washington ne soit

pas directement impliqué, l'Arabie saoudite tenait les responsables américains informés des discussions avec l'Iran. Les relations entre les États-Unis et la Chine sont devenues très conflictuelles sur des questions allant du commerce à l'espionnage, et les deux puissances se disputent de plus en plus l'influence dans des régions du monde éloignées de leurs propres frontières. M. Kirby a semblé minimiser l'implication de la Chine dans l'évolution de la situation au vendredi, affirmant que la Maison Blanche estime que les pressions internes et externes, y compris la dissuasion saoudienne efficace contre les attaques de l'Iran ou de ses mandataires, ont finalement amené Téhéran à la table des négociations. Toutefois, Jeffrey Feltman, ancien haut fonctionnaire des États-Unis et de l'ONU, a déclaré que le rôle de la Chine, plutôt que la réouverture des ambassades après six ans, était l'aspect le plus important de l'accord. « Cet accord sera interprété - probablement à juste titre - comme une giflette à l'administration Biden et comme la preuve que la Chine est une puis-



Wang Yi, Ali Shamkhani et Musaad bin Mohammed Al Aiban à Pékin, le 10 mars 2023. China Daily via REUTERS.

sance montante », a déclaré M. Feltman, membre de la Brookings Institution.

Négociations sur les armes nucléaires

L'accord intervient alors que l'Iran accélère son programme nucléaire après deux années de tentatives infructueuses des États-Unis pour relancer l'accord de 2015 qui visait à empêcher Téhéran de fabriquer une bombe nucléaire. Ces efforts ont été compliqués par la répression violente des manifestations par les autorités iraniennes et par les sanctions sévères imposées par les États-Unis à Téhéran en raison d'accusations de violations des droits de l'homme. Brian Katulis, du Middle

East Institute, a déclaré que pour les États-Unis et Israël, l'accord offre une « nouvelle voie possible » pour relancer les négociations sur la question nucléaire iranienne, avec un partenaire potentiel à Riyad. L'Arabie saoudite est profondément préoccupée par le programme nucléaire iranien. Si cette nouvelle ouverture entre l'Iran et l'Arabie saoudite doit être significative et avoir un impact, elle devra répondre aux préoccupations concernant le programme nucléaire iranien, sinon l'ouverture ne sera qu'optique. L'accord de vendredi offre également l'espoir d'une paix plus durable au Yémen, où le conflit qui a débuté en 2014 est largement considéré comme une guerre

par procuration entre l'Arabie saoudite et l'Iran. La trêve conclue en avril dernier sous l'égide de l'ONU a largement tenu bon, bien qu'elle ait expiré en octobre sans que les parties se soient mises d'accord pour la prolonger. Gerald Fierstein, ancien ambassadeur américain au Yémen, a déclaré que Riyad « n'aurait pas donné son accord sans obtenir quelque chose, qu'il s'agisse du Yémen ou d'autre chose, c'est plus difficile à voir ». L'implication de la Chine dans la négociation de l'accord pourrait avoir des « implications significatives » pour Washington, a déclaré Daniel Russell, le plus haut diplomate américain pour l'Asie de l'Est sous l'ancien président Barack Obama. M. Russell a déclaré qu'il était inhabituel que la Chine agisse de son propre chef pour aider à négocier un accord diplomatique dans le cadre d'un différend auquel elle n'était pas partie. La question est de savoir s'il s'agit d'un signe avant-coureur. Serait-ce un précurseur d'un effort de médiation chinoise entre la Russie et l'Ukraine lorsque Xi se rendra à Moscou ?

L'EI revendique l'attaque d'un village de l'est du Congo

L'Etat islamique a revendiqué une attaque qui a visé le village de Mukondi, à une trentaine de kilomètres au sud de la ville de Beni, dans la province du Nord-Kivu, dans l'est de la République démocratique du Congo, a rapporté vendredi l'agence Aamaq du groupe terroriste. Des militants islamistes ont tué au moins 35 personnes lors de cette attaque nocturne, en représailles à une opération militaire de répression des activités rebelles, a déclaré jeudi un porte-parole de l'armée. Les assaillants étaient des membres des Forces démocratiques alliées (ADF), a déclaré Anthony Mualushayi, en référence à un groupe armé ougandais basé dans l'est du Congo qui a prêté allégeance à l'Etat islamique et mène des raids fréquents sur les villages. L'attaque a visé le village de Mukondi, à environ 30 km au sud de la ville de Beni dans la province du Nord-Kivu, une région en proie à des activités rebelles qui a été placée sous administration militaire depuis 2021 pour tenter de rétablir l'ordre. Mualushayi a donné un bilan provisoire de 35 civils tués dans un entretien enregistré avec un journaliste de la radio locale.

Saïed a des atomes crochus avec Assad



Le président tunisien Kais Saïed a déclaré vendredi qu'il souhaitait voir la Tunisie et la Syrie nommer des ambassadeurs dans leurs pays respectifs, dernier signe en date d'un rétablissement imminent des relations diplomatiques avec le gouvernement du président syrien Bachar el-Assad. « Une décision doit être prise à ce sujet », a déclaré M. Saïed au ministre des affaires étrangères, Nabil Ammar, lors d'une réunion, selon une vidéo publiée sur Facebook par le bureau du président. La Tunisie a rompu ses relations diplomatiques avec la Syrie il y a près de dix ans pour protester contre la répression brutale par M. Assad des manifestations en faveur de la démocratie en 2011, qui s'est transformée en une guerre civile au cours de laquelle des centaines de milliers de civils ont été tués et des millions d'autres forcés à prendre la fuite. Depuis que M. Saïed a pris le contrôle de presque tous les pouvoirs en juillet 2021 dans ce que ses op-

posants politiques ont décrit comme un coup d'État, la Tunisie a envoyé des signaux indiquant qu'elle était ouverte à un changement de sa position diplomatique avec la Syrie. La Tunisie a rétabli une mission diplomatique limitée en Syrie en 2017, en partie pour aider à suivre plus de 3 000 militants tunisiens combattant en Syrie. Le mois dernier, la Tunisie a renforcé sa mission diplomatique à Damas avec un diplomate, mais le président ayant annoncé qu'une décision devait être prise, on s'attend généralement à ce que le ministère des Affaires étrangères nomme bientôt un ambassadeur à Damas. M. Assad cherche à tirer un avantage politique des tremblements de terre qui ont frappé la Syrie et la Turquie le mois dernier, en faisant pression pour que l'aide étrangère soit acheminée via son territoire, afin d'atténuer son isolement international, ont déclaré des analystes politiques. La Tunisie a envoyé des avions d'aide à la Syrie, y compris des équipes de sauvetage et de protection civile, qui sont arrivés à l'aéroport d'Alep, sous le contrôle du gouvernement de M. Assad.



le Canard Libéré

Rue Ibnou Katir résidence
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4
Maârif - Casablanca -
Tél : 0522 23 32 93
Fax : 0522 23 46 78
E-mail : contact@lecanardlibere.com
Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar
Abdelkarim Chankou
Salih Toumi
Ahmed Zoubair

CARICATURES
Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL
Laila Lamrani Amine
Chaimaa El Omari Naïb

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416



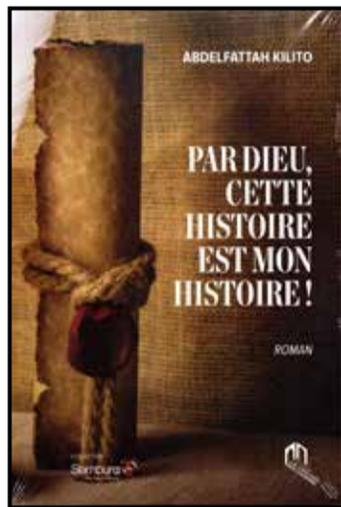
Can'Art et CULTURE



« Par Dieu, cette histoire est mon histoire ! »

Un roman de Abdelfattah Kilito

Ouvrage de 140 pages publié en 2022 par les éditions La Croisée des Chemins dans la collection Sembura. A propos de ce livre, l'éditeur indique : « Selon une version peu connue des Mille et Une Nuits, le dernier conte est l'exacte reprise de celui qui ouvre le livre. Le roi Shahriar l'écoute patiemment jusqu'au bout et, soudain, prenant conscience qu'il s'est fait conter sa propre histoire, il s'écrie : « Par Dieu, cette histoire est mon histoire et ce conte est mon conte ! ». Dans ce sens, les éditions ajoutent que ce roman, telle Shéhérazade captivant le sultan, nous tient en haleine, les histoires s'y égrenent et s'entrelacent sous la menace non d'un tyran mais d'un livre maudit.



« Hasan Miro, sosie de Hasan al-Basri, fait tout pour

ne pas le lire, mais suffit-il d'éviter son contenu pour échapper à la malédiction ? Comme dans Les Mille et Une Nuits, une histoire peut bien en cacher une autre, peut-être même celle du lecteur. Qui sait ?

Abdelfattah Kilito est professeur émérite à l'Université Mohammed V, Rabat-Agdal. Parfait bilingue ses livres quels qu'ils soient sont toujours pensés en arabe et en français. Kilito a aussi enseigné au Collège de France, à Princeton et à Harvard. Il est l'auteur de plusieurs fictions en français et en arabe. Il a obtenu en 1989 le Grand Prix du Maroc et en 1996 le Prix du Rayonnement de la langue française, attribué par l'Académie française.

La FNM rend hommage à Pauline Demazière



La Fondation Nationale des Musées (FNM) organise, à partir du 1er mars, une exposition documentaire rendant hommage à la fondatrice de la Galerie l'Atelier. Cette dernière est considérée comme pionnière dans la mise en valeur des artistes marocains fondateurs de la modernité, dont feu Mohamed Melehi, Mohamed Chebaa, Farid Belkahia, Miloud Labied ou encore Mohamed Kacimi. D'autres figures importantes de l'art plastique du Maghreb-Machrek à citer, notamment les irakiens Dia Azzawi et Saleh Jumai'e, la libanaise Etel Adnan, l'égyptien Adam Henein, le syrien Ghias Akhras, l'iranien Charles Houssein Zenderoudi.... Eu égard son riche parcours, où elle a rendu, durant plus de vingt ans dans le domaine de l'exposition et de la circulation des œuvres, un énorme service aux artistes et aux amateurs, la Fondation Nationale des Musées (FNM) a tenu de lui rendre hommage en organisant une exposition documentaire, parallèlement à l'exposition événement « Modernités Arabes », au musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain. Dans un dialogue croisé, cet hommage participe à dresser une histoire communes des modernités plurielles. La FNM a soigneusement sélectionné des archives et des œuvres à présenter en lien avec le monde arabe. Une sélection témoin du dynamisme visionnaire de la Galerie qui, dès ses débuts, entend relier ce vaste espace géographique, en créant des passerelles d'échanges entre les artistes de la modernité. Selon la FNM, cet hommage a pour objectif de mettre en avant la vivacité et la richesse artistique et culturelle marocaine des ces années, représentant une période déterminante dans l'avènement de la modernité au Maroc et sur la scène internationale, dont la Galerie l'Atelier a été acteur actif et privilégié. En effet, l'Atelier a exposé, pendant 20 ans, près d'une centaine d'artistes et est devenue, en ce sens, un lieu incontournable de la ville de Rabat ainsi qu'un carrefour de la jeune scène artistique arabe.

Karima Di Lena expose ses œuvres à Rabat

« Aimez ! », une exposition de l'artiste maroco-française Karima Di Lena a lieu à l'Espace Rivages de la Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger à Rabat jusqu'au 8 avril. Elle « s'inscrit dans le cadre de la transmission de messages d'amour, de solidarité et de respect » que l'artiste souhaite communiquer au public à travers des toiles diversifiées.

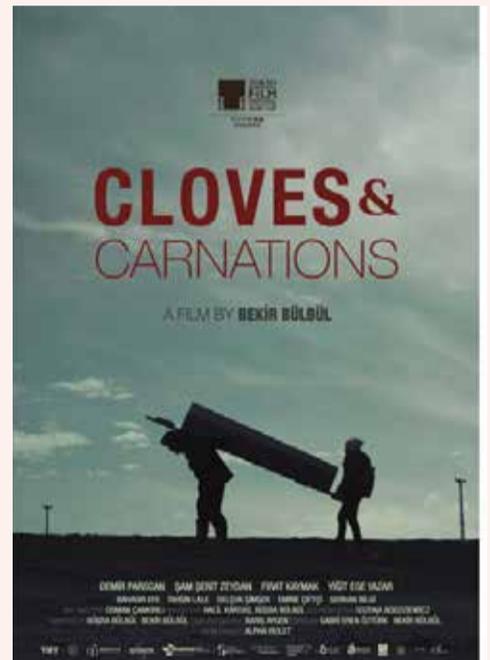
« Désireuse d'exprimer les valeurs humaines à travers un mélange de couleurs et de techniques, les œuvres de l'artiste fascinent par leur profondeur philosophique ainsi que par leur attrait

artistique. » Selon l'artiste, cette exposition répond à la question « Pourquoi s'aimer ? » et invite le public à trouver sa propre réponse, au fil d'œuvres marquées par « une jonction de différentes couleurs » conférant aux tableaux un aspect « clair-obscur » et induisant « une myriade de contradictions cohérentes ». Voulant exprimer en peinture l'importance de l'amour, du respect et du partage, Karima Di Lena a présenté des œuvres qui reflètent à la fois des vibrations positives et négatives, en essayant de rétablir un « équilibre émotionnel » porté par « des mélanges de couleurs, de techniques et de styles »

tout en restant fidèles à son « caractère naturel ». « Habitant en France depuis 13 ans, c'est la première fois que j'expose au Maroc et c'est une fierté pour moi de partager mon art avec le public », s'est-elle réjoui au micro de M24, la chaîne d'information en continu de la MAP.

« L'abstrait fait partie de ma première collection que j'ai réalisée après mon arrivée en France, ensuite j'ai évolué en m'inspirant d'autres artistes en visitant de nombreuses expositions, qui m'ont permis de faire évoluer mon style et de développer une seconde collection », a-t-elle poursuivi.

« Clous de girofle et œillets » remporte le Grand prix du FCMT



Le long métrage turc « Clous de girofle et œillets », réalisé par Bekir Bülbul, a remporté, vendredi soir, le Grand prix de la 28ème édition du Festival du cinéma méditerranéen de Tétouan (FCMT), organisée du 03 au 10 mars.

« Cloves & Carnations » a raflé le Grand prix de la ville de Tétouan « Tamouda », relate l'histoire de Musa, un ancien réfugié qui, dans les routes enneigées et désolées du sud-est de l'Anatolie, transporte le cadavre de sa femme décédée dans leur pays natal avec sa petite-fille, Halime.

Leur voyage devient plus difficile à mesure qu'ils se rapprochent de la frontière d'un pays en guerre. Une fois rattrapés par la police, leurs chemins se séparent en trois destinations différentes. Musa, un réfugié âgé et taciturne, entreprend avec sa petite-fille une triste mission: ramener le corps de sa femme décédée dans leur pays d'origine pour qu'elle y repose en paix. Ils n'ont cependant pas mis beaucoup d'argent de côté et doivent donc faire de l'auto-stop avec le cercueil. Ce voyage difficile prend de plus en plus des allures de somnambulisme, car il se transforme en un voyage spirituel entre les paysages montagneux d'une beauté à couper le souffle du sud-est de l'Anatolie et l'au-delà.

Avant son décès, Musa a donné sa parole à sa femme qu'après sa mort, il la ramènerait chez elle, depuis la Turquie, et l'y enterrerait. Comme personne ne peut s'occuper de leur petite-fille de 12 ans, celle-ci doit venir aussi. C'est ainsi qu'ils voyagent ensemble avec un cercueil sur roues. Ce groupe improbable de voyageurs tente de faire le voyage en auto-stop, ce qui s'avère presque impossible. Malgré tous les obstacles, Musa reste toujours calme et pensif, et le voyage prend bientôt des allures de méditation. Bekir Bülbul évoque avec une urgence contenue le désir de nombreux réfugiés d'être enterrés dans leur pays d'origine. Ils errent comme deux petites fourmis dans le panorama montagneux apparemment impénétrable du sud-est de l'Anatolie où, ayant inévitablement perdu le chemin, il n'y a pas d'autre option que de se tourner vers l'imagination pour poursuivre le voyage.



Et BATATI ET BATATA



Mot Fléchés

AVANT NEW-YORK PROVINCE UNIE	CITÉ DE TRAITÉ FLEUVE DE VENDEE	8ÈME ART PLAQUE A ARNHEM	PARAFFINÉ DE ROUGE	FAÏENCERIE	FERMETURES PETITE SAINTE	MÂTURE DE NAVIRE	SUCCEDE A JULIANA RÉDACTRICE DE JOURNAL
				ANCIENNE PUISSANCE COLONIALE			
BRAS DU RHIN ICI BAS			GRECQUE POUR LE RHIN GRAND PORT			VALLÉE ENGLOUTIE NOTE	
		BRUIT DE CAISSE		ENTRETIEN LA PASSION			
SOUFFLE	CONFUSES	PASSE SOUS SILENCE SUR LA CROIX			PLACÉ DANS LA MINUTE		PRIMITIFS FLAMANDS
						ÉVOLUE À L'ARENA	SIX À ROME À SA COUR À LA HAYE
MINE							
PARFOIS SYMPATHIQUE TROMPER						POINT DE DÉPART ORATEUR DE L'ATTIQUE	PÉRIODE DE L'HISTOIRE
À LA SORTIE DE L'UT GARÇON DE COURSES		PROVINCE UNIE	PRISE DE JOIE (OU SANS)	RONGÉES PATIENT DU DR GACHET	PILOTE D'ÉOLE	SOUR DE NOS JOURS	
		EX-CAPITALE D'INDONÉSIE				GLACE À L'ANGLAISE	
PRONOM PERSONNEL		MANQUE D'INSERTION CITÉ DE VELOURS		DISCIPLE DE RUBENS AVANCÉ			TERRES ENDIGUÉES
HEXAÈDRE	ÉLIMINA AVENTURE		AMEUBLIE			CONCURRENCE À LE FLORIN	PLISSAI CONTRE LA VERGUE
		NOTE	SUPERFICIELLE				BOUDDHA CHINOIS
FUBUSTIER À SURINAM NOTE				PROBLÈME UN TRUC À LA NOIX		SOUVENT BAS ET TRISTE	
	PRÉPOSITION ARTICLE CONTRACTÉ		PEINTURE MURALE LETTRE D'ESCHYLE		PARTICULE DE FARADAY	DÉNÉGATION	RAD RACCOURCI
CONVENTION EXPRESSION DE MÉPRIS				TRAITÉ AVEC L'ESCAUT EN 1963		TEXEL OU AMELAND BLEU-NOIR EN VERS	
		PLANTÉ AU RAS DES PAQUE-RETTES			TROIS FOIS RIEN		ARGON
SERVICE SUPPLÉMENTAIRE			EMBLÈME DOUTEUX				



Mots croisés

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

Horizontalement
 [1] Roi de France. [2] Donnerait de l'attirance. [3] Me rendrai. Qui a les couleurs de l'arc-en-ciel. [4] On l'a aux dents. Demeurer. [5] Rivière du Latium. Pronom. [6] Initiales pieuses. Raconterai. [7] Fleuve de France. Précède une explication. Précède une explication. [8] Celui qui entraîne. Existence. [9] Article renversé. Le début de la bêtise. Habitants. [10] Non accompagné. Possède. Entrée dans le monde. [11] Renvoient à des notes.

Verticalement
 [A] Grands crocodiles. Roi de Juda. [B] Elles ne font pas le printemps. [C] Région de Crète. Fin de participe. Note. [D] Sensé. [E] Phonétiquement: prénom. Poète de l'ancienne Grèce. [F] Allonger. Paresseux. [G] Religieuse. Montrerais son amusement. [H] Il vit sortir une mée d'abeilles des taureaux qu'il immolait. [I] Le ventre d'un escargot. Arrivé. [J] Non avouée. Parfumée avec une plante. [K] Durée sans fin.

Mots Mêlés

E	C	N	I	R	P	U	A	T	R	O	P	O	
G	L	A	D	D	I	S	A	B	E	B	A	E	
R	W	L	V	S	O	L	S	O	H	V	W	D	
U	A	P	I	A	E	E	A	E	L	E	A	I	
O	S	T	E	V	L	L	L	G	L	I	I	V	
B	H	I	L	K	A	S	L	L	I	K	L	E	
M	I	B	T	A	I	Z	I	E	I	K	I	T	
E	N	O	N	O	R	N	Z	T	X	N	S	N	
X	G	R	K	O	G	B	N	A	A	U	A	O	
U	T	I	Y	T	U	N	I	S	R	R	R	M	
L	O	A	O	D	A	T	O	G	O	B	B	B	
R	N	N	E	U	G	A	H	N	E	P	O	C	
R	U	P	M	L	A	L	A	L	A	U	K	E	S

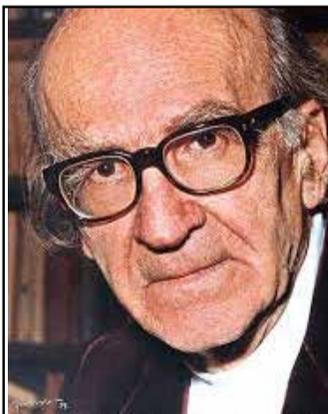
- A Addis-Abeba
- B Bogota
- C Copenhague
- D Dénégation
- E Esquimaux
- F Fribourg
- G Gibraltar
- H Helsinki
- I Istanbul
- J Jérusalem
- K Kiev
- L Luxembourg
- M Manila
- N Nairobi
- O Oslo
- P Pékin
- Q Québec
- R Rio de Janeiro
- S Singapour
- T Tokyo
- U Uruguay
- V Vancouver
- W Washington
- X Xiam
- Y Yokohama
- Z Zanzibar

Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

9		6			8	5	4	
			9					
6	7					9	1	
			8	7				4
			5		1			
8				2	4			
1	8							7
				5				
7	2	6			9			3

A méditer



« Les livres nous obligent à perdre notre temps d'une manière intelligente. »

Mircea Eliade

Solution des jeux du numéro précédent

Su-Do-Ku

3	4	7	9	5	2	8	6	1
5	1	9	6	3	8	2	7	4
2	8	6	1	7	4	9	5	3
9	7	2	3	1	6	4	8	5
8	5	1	4	2	7	6	3	9
6	3	4	8	9	5	1	2	7
7	9	8	5	6	1	3	4	2
1	6	5	2	4	3	7	9	8
4	2	3	7	8	9	5	1	6

Mots fléchés

S	C	L	A	G	V	D	A									
H	U	M	I	D	E	D	R	A	C	O	N	I	E	N	S	
C	A	T	A	S	T	R	O	P	H	E	E	T	N	A		
S	C	I	E	N	T	O	U	R	S	T	A	U	D			
U	R	S	S	C	I	T	E	E	F	E	L	E				
A	L	E	E	G	O	T	I	S	T	E	A	L				
E	S	Q	U	I	S	S	I	S	E	I	N	U	T	I	L	E
O	N	U	R	N	E	R	H	E	S	U	S	E	T			
T	R	I	S	T	I	S	A	N	E	N	R					
P	E	U	T	P	T	T	I	N	V	I	T	E	R	A		
C	O	N	S	E	I	L	L	E	E	S	U	V				
D	R	H	A	A	N	U	L	L	U	E	T	T	E			
H	E	R	C	U	L	E	O	E	I	L	R	A	S			
E	U	G	E	M	I	R	E	N	T	C	H	E	R			
M	A	L	E	M	A	N	A	V	E	U	T	A				
B	A	B	E	L	A	N	T	A	N	R	I	V	A	L		
T	E	M	E	R	I	T	E	G	R	E	L	O	N	S		
F	I	L	M	E	L	E	S	S	E	A	T	A				
S	E	N	C	L	O	S	E	M	A	S	T	I	C			
E	M	P	L	O	I	E	S	R	A	I	S	O	N	I		
E	V	E	N	T	E	M	I	R	S	E	R	E				
A	I	S	C	E	S	E	S	I	N	C	E	R	T	A	I	N

Mots croisés

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	
1	M	A	C	H	I	A	V	E	L	P	
2	E	P	R	O	U	V	E	R	A	I	S
3	T	A	I	N	I	L	C	O	I		
4	H	R	O	R	N	A	I	E	N	T	
5	O	T	A	R	I	E	U	D	T		
6	D	E	C	A	P	E	L	E	S	A	
7	E	T	I	S	E	M	C				
8	E	Z	S	O	L	I					
9	P	L	U	M	I	E	R	N	I	D	
10	A	I	R	C	R	A	T	E	R	E	
11	S	E	S	S	I	O	N	S	E	S	

Mots Mêlés

Mots Mêlés

Solution : Galaxies.



Et BATATI ET BATATA



Bizarre



Survit grâce aux insectes et son urine

Un Bolivien a raconté mardi 28 février avoir survécu un mois dans la jungle amazonienne, se nourrissant d'insectes et de vers et buvant de l'eau récupérée dans ses bottes - quand ce n'était pas sa propre urine lors du manque de précipitations.

Jhonatan Acosta, 30 ans, porté disparu par sa famille fin janvier après une partie de chasse avec quatre amis dans la forêt amazonienne, dit avoir pu s'en sortir car il connaissait "les techniques de survie". "J'ai dû consommer des insectes, boire mon urine, manger des vers. J'ai été attaqué par des animaux", a-t-il déclaré mardi 38 février à Unitel TV.

Il a été retrouvé samedi par des équipes de recherches, 30 jours exactement après s'être malencontreusement éloigné de son groupe dans le département de Beni (nord-est de la Bolivie). "J'ai demandé à Dieu qu'il pleuve", a-t-il raconté. "S'il n'avait pas plu" la moitié du temps, précise-t-il, "je n'aurais pas survécu". Désorienté, il a marché environ 40 kilomètres mais a vite découvert qu'il tournait en rond. D'autres cas de survie au sein de la forêt amazonienne par le passé. Comme du baroudeur irakien Yossi Ghinsberg, qui avait survécu trois semaines en 1981.

ChatGPT réussit un examen de médecine

Le logiciel à succès ChatGPT, qui génère des textes grâce à l'intelligence artificielle, lancé par la start-up californienne OpenAI en novembre dernier, à obtenu un score s'approchant de celui requis pour réussir un difficile examen de médecine aux États-Unis, selon une étude publiée jeudi 9 février.

Pour l'étude, publiée dans la revue PLOS Digital health, des chercheurs de l'entreprise AnsibleHealth ont testé les performances du logiciel sur un examen que doivent passer les étudiants en médecine aux États-Unis, et qui les interrogent sur divers domaines (connaissances scientifiques, raisonnement clinique, bioéthique...). Dénommé USMLE (United States Medical Licensing Examination), cet examen est divisé en trois parties : la première passée après environ deux ans d'études, la deuxième au bout de quatre ans, et la troisième étant requise pour devenir médecin. ChatGPT a été testé sur 350 des 376 questions publiées sur le site de l'USMLE et qui faisaient partie de l'examen de juin 2022. Les questions s'appuyant sur des images ont dû être retirées. Elles étaient présentées sous trois formats : des questions ouvertes (« que serait le diagnostic pour ce patient compte tenu des informations présentées? »), des questions à choix multiples sans justification (« Quelle est la prochaine étape de suivi la plus appropriée parmi les suivantes? »), et des choix multiples avec justification (Quelle est la raison la plus probable pour les symptômes nocturnes du patient? Expliquez votre raisonnement «). Deux examinateurs ont noté le travail, et un troisième a tranché les écarts entre eux. Le logiciel a obtenu un score situé entre 52,4 % et 75 % de bonnes réponses. Généralement, le score nécessaire pour réussir l'examen est de 60 %. « ChatGPT s'approche de la marge de réussite », conclut l'étude.

Condamné à verser 25 ans de salaire à son ex-épouse

Un tribunal espagnol a condamné un homme à payer plus de 200.000 euros à son ex-femme, correspondant à plus de 20 ans de salaire, pour s'être occupée du foyer durant leur mariage, selon une décision consultée mardi 7 mars par l'AFP. Cette femme, mère de deux enfants et mariée sous le régime de la séparation des biens, s'est occupée, à partir de son mariage, «de la maison, de la famille, avec tout ce que cela implique», indique la décision judiciaire du tribunal de Vélez-Málaga (sud), datée du 15 février. Cette femme recevra en conséquence une «compensation de 204.624,86 euros», a décidé le tribunal. Selon l'avocate de la plaignante, cette somme représente «le salaire minimum» pour la période courant de juin 1995 à décembre 2020, c'est-à-dire 24 ans et demi. L'homme devra par ailleurs payer une pension alimentaire mensuelle à son ex-femme pour ses filles. Dans une interview mardi à la radio Cadena Ser, cette femme a affirmé que son mari «ne voulait pas qu'elle travaille à l'extérieur», même si elle l'aidait en revanche dans les salles de sport, dont il était propriétaire, en s'occupant «des relations publiques, en étant monitrice» mais sans être payée.



Rigolard



■ Au guichet de la gare, cinq Italiens achètent un seul billet de trains, étonnés, les cinq français derrière demandent:

"pourquoi vous ne prenez qu'un billet pour cinq?"

"question de rentabilité, vous allez voir" répondit un des Italiens sur de lui.

Une fois dans le train, nos Italiens vont tout les cinq dans les toilettes au moment du passage du contrôleur, qui toque et dit:

"Billet s'il vous plaît!!"

Ils glissent alors le billet sous la porte et le tour est joué. Les français restent abasourdis et un peu jaloux. Mais au cause de la longueur du trajet, une correspondance s'imposait, donc un nouveau billet. Cette fois ci, les Français prennent un seul billet et les Italiens aucun, ce qui intrigue nos amis.

A bord, un des Siciliens dit "attention, v'là le contrôleur" et la les cinq Français filent dans les toilettes et s'enferment.

Mais c'est un des Italiens qui arrive et qui toque en disant "billet s'il vous plaît!!", le billet est alors glissé sous la porte et l'Italien s'en empare...

■ La Mère supérieure du couvent s'est réveillée de bonne humeur ce matin et décide de faire le tour des cellules.

- Bonjour Sœur Marie-Joseph, je vous trouve très bien aujourd'hui et ce que vous tissez est très joli!

- Merci ma Mère, vous aussi vous êtes très bien, mais il semblerait que vous vous êtes

levée du mauvais côté du lit!

Cette réponse lui semble étrange mais elle continue ses visites de cellule en cellule.

- Bonjour Sœur Maria, je vous trouve très bien aujourd'hui et ce que vous brodez est très joli!

- Merci ma Mère, vous aussi vous êtes très bien, mais il semblerait que vous vous êtes levée du mauvais côté du lit!

La Supérieure se mord les lèvres et continue son inspection mais toutes les nonnes lui font la même réponse.

Quand elle arrive à la quinzième nonne, elle est à bout de nerfs et, les dents serrées, elle dit:

- Bonjour Sœur Noëlla, soyez sincère... Croyez-vous que je me suis levée du mauvais côté du lit ce matin?

- Oui, ma Mère...

- Et qu'est-ce qui vous permet de dire ça?

- Vous avez mis les sandales du Père Émile!!

■ Un petit garçon écrit au Père Noël:

« Cher Père Noël, je suis orphelin et n'ai jamais eu de cadeaux, pourrais-tu m'envoyer 100 francs, s'il te plaît. »

Le facteur, ému par la lettre fait une collecte auprès de ses collègues du centre de tri, mais ne parvient qu'à récolter 50 francs, qu'il envoie au garçon.

Il reçoit une nouvelle lettre:

Cher Père Noël, je te remercie pour ton argent... mais ces enfoirés de postiers m'en ont piqué la moitié!

A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

Superficie 128 m²

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces. Bien aéré et ensoleillé. Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis. Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact:
0661252000

LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerkouni
Contactez-nous au 0661177444





L'OPTICIEN QUI SUBLIME VOTRE **REGARD**

DES PRIX TENDRES À VOUS
CHATOUILLER **LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER

LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS

Angle Moulay Driss 1er et rue L'ysier - Casablanca ● Tél : 05 22 82 90 21 ● Fax : 05 22 82 89 33 ● www.chicoptique.ma